

S.E.A.

Solidarité Enfance Asie



Tara et nos jeunes préparent des momos dans le Home

De gauche à droite : Sneha, Samjhana, Tara, Anand (derrière Tara), Pratika, Simran, Ankit, Anu, Rammaya, Rajindra, Asmita. Il manque Saroj, qui prend la photo, et Aruna et Sarita, toujours à HCA quand la photo a été prise.

Rapport Moral 2023

(Année scolaire 2022-2023)

Rédaction achevée le 12 mars 2023

Table des matières

Table des matières.....	2
1. Faits marquants de l'année 2022	3
a) Le Népal entre Charybde et Scylla	3
b) Le passage de l'université à la vie active ou le syndrome de Sisyphe !.....	3
c) Le Foyer d'accueil SEA au Népal.....	6
d) Les diplômées de l'année 2022.....	7
e) Les (deux) derniers résultats académiques des 21 filleuls SEA en 2022.....	8
2. En 2023, le nombre de filleuls SEA diminuera à 14	8
a) Anu et Nirdesh termineront leur cycle d'études en 2023.....	9
b) Ankit et Prabin quitteront SEA une fois leur Bac passé.....	9
c) Sneha quittera SEA en mai, une fois ses examens de 1 ^{ère} année de Bachelor passés	10
3. Fin 2023, 12 filleuls en parrainage complet et 2 en parrainage scolaire <i>a priori</i>	11
a) Usha, Rajindra, Samjhana, ou l'écart entre les systèmes universitaires indien et népalais	11
b) Anand et Saroj, nos deux seniors, et gros bosseurs !.....	12
c) Deepak et Sushila, le voile de protection d'un frère pour sa sœur	13
d) Asmita, Pratika et Rammaya s'apprêtent à passer le Bac	14
e) Sarita, la benjamine.....	15
f) Suman poursuit ses études en parrainage scolaire	16
4. Rappel sur les missions de l'Association.....	16
a) Parrainage complet et parrainage scolaire	16
b) La gestion de SEA au Népal et en Inde	17
d) Notes complémentaires	17

1. Faits marquants de l'année 2022

a) Le Népal entre Charybde et Scylla

Après une chute brutale de l'activité économique en 2020 au pic de la pandémie de COVID-19, qui avait conduit à un arrêt quasi-total des secteurs du tourisme – le poumon économique du pays –, des transports et de l'éducation et mis quasiment à la rue des millions de personnes, sans revenus, sans emplois et pour certains sans toit, le Népal a fini par progressivement se relever. La reprise poussive du tourisme et de l'hôtellerie en 2022 a nourri un petit rebond économique.

Mais le choc de la guerre en Ukraine et la flambée des prix du pétrole et des matières premières qui s'en est ensuivie est survenu alors que l'économie népalaise ne s'était pas encore réellement remise de la pandémie. Le coût de la vie a considérablement augmenté (+25 % pour les produits de la vie courante) faisant basculer dans la pauvreté et la précarité une frange grandissante de la population. Cette onde de chocs laissera des séquelles durables sur l'économie du Népal et sur les perspectives économiques et financières de sa population.

C'est dans ce contexte que ceux de nos jeunes qui ont récemment terminé leurs études ont le plus grand mal à trouver un emploi et une rémunération à la hauteur de leurs compétences et de leurs qualifications.

b) Le passage de l'université à la vie active ou le syndrome de Sisyphe !

Dans la mythologie grecque, Sisyphe avait déclenché la colère des dieux de l'Olympe pour avoir trahi leurs secrets divins. En guise de châtimement, les dieux le condamnèrent à pousser indéfiniment un énorme rocher jusqu'au sommet d'une montagne d'où la pierre retombait sous l'effet de son propre poids. Les dieux avaient pensé, non sans raison, qu'il n'est pas de punition plus terrible qu'un travail difficile, inutile, toujours recommencé et sans espoir. C'est, trop souvent, ce sentiment de découragement profond et de mal-être qu'éprouvent nos jeunes en recherche d'emploi au Népal même si, ici, les dieux ne font pas partie de l'équation.

Pratikcha (28 ans, diplômée, en 2021, d'un Master en Relations Internationales) et **Nima** (25 ans, diplômé, en 2022, d'un Bachelor en sciences informatiques) se sont, en 2022, attelés à la délicate tâche de trouver au



Népal un emploi avec un salaire à la hauteur de leurs qualifications (après **Naren**, **Shankar**, **Anga** et tant d'autres).

Pour nos jeunes, il est relativement facile de trouver un emploi. Mais le problème – le gros problème – c'est de trouver un emploi dans leur domaine de compétence, à leur niveau de qualification, et avec le salaire associé. Et s'ils finissent par temporiser en acceptant un job en dessous de leurs compétences, le salaire qu'on leur offre est, le plus souvent, juste suffisant pour payer leurs dépenses incompressibles, et sans que leur employeur leur présente la moindre perspective de progression ou d'évolution. Alors, le réflexe, c'est naturellement de penser à l'étranger – de vouloir partir ailleurs, là où l'herbe est plus verte !

Il y a une réelle problématique spécifique des jeunes diplômés au Népal.

Selon une étude de l'Organisation Internationale du Travail (OIT)¹ datant de 2015², le taux de chômage des jeunes diplômés universitaires (Bac+4) était, en 2015, de 26,1 %, soit plus de 3 fois le taux de chômage des jeunes sans aucune instruction, qui s'élevait à 8,2 %, et près de 10 fois le taux de chômage national, tout âge confondu, qui ressortait à 2,7 % !

Le faible taux de chômage national s'explique par trois facteurs principaux : l'importante migration de la main-d'œuvre³ ; l'expansion du secteur des services ; et la prédominance de l'agriculture de subsistance. La majorité des jeunes qui travaillent (92,2 % en 2015) au Népal sont engagés dans un emploi informel sans aucun droit social tel que les congés payés ou un salaire minimum.

Taux de chômage des jeunes (15-29 ans), selon le niveau d'éducation, le genre et le lieu de résidence, en 2015 (%)					
Niveau de scolarité complété	Total	Homme	Femme	Zone rurale	Zone urbaine
Aucun niveau d'instruction	8.2	5.8	11.1	8.2	9.0
Certificat d'études primaires (fin de classe 8)	10.8	9.2	13.9	9.3	29.4
Diplôme d'études secondaires (fin de classe 12)	10.7	7.8	14.6	9.8	14.8
Diplôme professionnel de l'enseignement secondaire	0	0	0	0	0
Diplôme professionnel supérieur	4.6	0	10	3.4	10.7
Diplôme universitaire (Bachelor)	26.1	27.4	22.6	30.4	12.9
Postgraduate (Master & Doctorat)	9.1	3.4	21.3	0	15.9
Total	11.4	9.8	13.9	10.6	16.6

Source : "Jobs and skills for youth: review of policies for youth employment of Nepal", International Labour Office. - Geneva: ILO, 2015

Alors, jeunes diplômés trop exigeants ou emplois insuffisants ? Comment expliquer un tel niveau de chômage des jeunes diplômés ?

A l'évidence, ces jeunes sont plus sélectifs dans le choix d'un emploi que les jeunes peu ou pas instruits du fait de leur investissement dans leur éducation. Comment, en effet, accepter un job alimentaire pour lequel on est surqualifié et qui exige le plus souvent d'aligner de longues heures de travail pour un bas salaire et des droits sociaux le plus souvent inexistantes ?

1/ Voir The International Labour Organization (2015), "Jobs and skills for youth: review of policies for youth employment of Nepal", International Labour Office. - Geneva: ILO.

2/ Il n'y a pas, à notre connaissance, d'études sur le Népal plus récentes sur ce sujet, mais les informations disponibles indiquent que la situation a fortement empiré avec la crise engendrée par la pandémie de Covid-19.

3/ Aujourd'hui, plus de 2,5 millions de Népalais, soit près de 10 % de la population, travaillent à l'étranger (hors Inde). Les destinations les plus demandées (hors Inde) sont, par ordre décroissant, la Malaisie, le Qatar, l'Arabie Saoudite, Les Emirats Arabes Unis et la République de Corée. Près de 75 % des Népalais qui travaillent à l'étranger sont peu ou pas qualifiés. Les fonds que les travailleurs envoient à leur famille depuis l'étranger – qui représentent environ 30 % du PIB népalais – contribuent efficacement à réduire la pauvreté, car ils vont directement aux familles, sans déperdition. Ils sont aujourd'hui incontournables en matière de financement du développement.

Mais il reste que les jeunes diplômés de l'enseignement supérieur se heurtent à quatre obstacles de taille

- L'inadéquation entre les qualifications offertes et celles exigées pour un emploi donné dans une économie qui reste très pauvre et essentiellement agricole⁴. L'enquête par sondage menée par l'OIT dans l'étude citée ci-dessus révèle que pour 32 % des jeunes diplômés sondés le manque d'emplois existants au Népal est le principal obstacle à leur recherche d'emploi.
- Le manque d'expérience professionnelle, qui est une entrave majeure pour 20 % des jeunes sondés selon la même étude de l'OIT, la plupart des offres d'emplois formels publiées en externe exigeant en effet au moins quelques années de travail en cohérence avec le métier envisagé.
- Le manque d'informations sur les postes vacants disponibles, une conséquence, largement, de la place démesurée qu'occupe le secteur informel dans l'économie Népalaise. Cela s'ajoute à l'inefficacité voire l'inexistence d'outils / de systèmes d'information / d'institutions pour les demandeurs d'emploi, même si cette barrière peut être réduite par la disponibilité d'Internet.
- Dernier obstacle, et non des moindres, le manque de réseau (famille, amis), qui est quasiment un prérequis au Népal pour trouver un job. L'OIT (op.cit.) estime que seules 10% des offres d'emploi sont accessibles aux candidats par l'intermédiaire d'annonces et des sites d'emplois. Ainsi existe-t-il un important marché caché de l'emploi auquel seul un bon réseau – c'est-à-dire les connaissances et les proches – peut permettre aux demandeurs d'emploi d'accéder. Le népotisme reste omniprésent au Népal.

Pour en revenir aux cas particuliers de nos jeunes, tous issus de communautés extrêmement pauvres et donc historiquement sous-représentées dans les sphères politique, sociale et économique de leur pays, le manque de réseau est un handicap majeur. L'absence de connexions (ou de piston), combinée à l'extrême étroitesse du marché formel du travail au Népal explique l'essentiel des difficultés qu'ils rencontrent dans leur quête d'un emploi. A cela, s'ajoute encore l'absence d'une première expérience professionnelle dans leur domaine d'études, qui finit de les exclure d'un pan entier du (maigre) marché de l'emploi Népalais.

Après de nombreuses candidatures envoyées à tous ses contacts et aux plus belles (ainsi qu'aux moins belles) organisations et sociétés du Népal, avec peu de retour concluant, **Pratikcha** a saisi une opportunité d'emploi dans une organisation humanitaire : Shangri-La Development Association (SDA)⁵, où elle a décroché un poste de Public Relations Officer, en CDD (1 an) et avec une rémunération mensuelle de 26.000 roupies (environ 200€). **Pratikcha** aime son travail, mais le faible salaire⁶ et l'absence de perspective d'évolution professionnelle dans cette organisation l'empêchent de s'y projeter durablement.

4 / L'agriculture est le pilier de l'économie Népalaise. Près de 80% des ménages et 66% de la population active du pays tirent principalement leurs moyens de subsistance de ce secteur. Les disparités entre villes et campagnes sont toutefois marquées, et plus de 80% des pauvres vivent en milieu rural.

5/ Shangri-La Development Association (SDA) a été créée en 2014 par un petit groupe de jeunes népalais, anciennement parrainés par l'association Govinda, qui ont souhaité redonner à la société ce qu'ils ont reçu en devenant parrain ou mentor à leur tour. C'est avec un grand enthousiasme que les fondateurs de Govinda ont accueilli cette belle initiative. Fondée en 1998 et enregistrée en Allemagne, Govinda est une organisation internationale non gouvernementale à but non lucratif qui gère, entre autres, des projets de développement au Népal. À ce jour, Govinda travaille avec 3 partenaires de développement locaux au Népal, dont SDA.

6/ Il faut compter près de 20.000 roupies/mois pour payer les dépenses contraintes, c'est-à-dire, le loyer, les charges diverses (eau, gaz, électricité, Internet, téléphone), la nourriture et les frais de transport. De sorte qu'il ne reste plus grand-chose à la fin du mois pour les loisirs, s'habiller, sortir, etc. Lorsque l'on a un Master (Bac+6) délivré par l'une des plus prestigieuses universités Indienne, il est naturel d'être en droit d'espérer gagner plus.

Quant à **Nima**, il a fini par démissionner de la SSII (Société de Services et d'Ingénierie en Informatique) pour laquelle il a bossé pendant plus d'un an sans contrat de travail digne de ce nom et pour un salaire de 17.000 roupies par mois, sans aucune perspective de revalorisation. La société, aux prises avec de graves difficultés économiques et financières dans le contexte de la pandémie de Covid-19, a dû tailler ses effectifs à la hache, pour ne garder quasiment que le Département Informatique, lui-même entré dans une période de vaches maigres.

Leur rêve à tous les deux ? Partir à l'étranger, dans un pays riche, pour, idéalement, y travailler, mais pour cela il faut généralement avoir au moins 3 ans d'expérience professionnelle dans le poste brigué. **Nima** n'a eu aucune réponse aux CV qu'il a envoyés à de nombreuses sociétés australiennes notamment. Comme il est plus facile d'obtenir un visa étudiant qu'un visa de travail, nos jeunes pensent donc à poursuivre leurs études à l'étranger. Mais là, c'est un parcours d'obstacles financiers qui se dresse devant eux.

Alors, **Pratikcha**, pour l'heure, « goes with the flow », pour reprendre son expression. **Nima**, lui, tente le rêve américain...

c) Le Foyer d'accueil SEA au Népal

Le Foyer d'accueil SEA -le Sélina Hostel-, c'est 2 étages, un pour les filles et un pour les garçons, loués dans une grande maison de 3 étages, avec un petit jardin au rez-de-chaussée et une terrasse au dernier étage, dont SEA a la pleine jouissance. Chaque étage dispose d'une cuisine, d'une salle de bains, d'un salon et de 3 chambres (voir la vidéo publiée sur le site SEA).



Aujourd'hui, ce sont 13 étudiants (9 filles et 4 garçons) qui vivent dans le Home SEA sous l'encadrement de **Mme Tara Parajuli**, notre fidèle responsable SEA au Népal : **Anand, Saroj, Rajendra, Samjhana, Sneha, Simran, Anu, Ankit, Asmita, Pratika, Rammaya, Aruna** et **Sarita**⁷.

Au 1^{er} plan, à droite : Aruna, à gauche : Simran ; au second plan, à droite : Asmita, à gauche : Rammaya.

7/ Sarita, 16 ans, et Aruna, 17 ans, ont quitté l'internat *Heartland Children's Academy* (HCA) en avril 2022 pour venir s'installer dans le Home SEA.

d) Les diplômées de l'année 2022

3 jeunes ont décroché un diplôme en 2022 : **Satikcha**, **Simran** et **Aruna**.

Satikcha, 26 ans, a aisément obtenu, avec une mention Très Bien, son diplôme professionnel (Bac+18 mois) en Management Hôtelier du *Kathmandu Institute for Hospitality Management*.

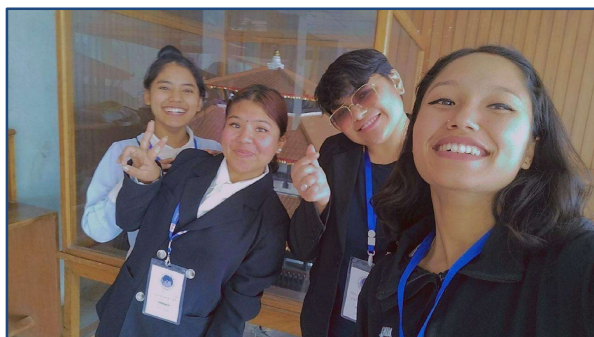


Compte-tenu de la crise économique qui continue d'affecter le secteur hôtelier au Népal, elle est à la recherche d'un emploi à Dubaï ou à Abu Dhabi (Emirats Arabes Unis).

Mais pour l'heure, elle pouponne, puisque qu'en septembre dernier, elle est devenue maman pour la deuxième fois, cette fois d'une belle petite fille.

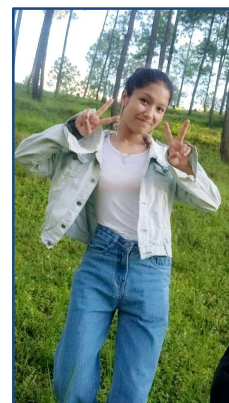
Après nous avoir donné des sueurs froides tout au long de 2022, **Simran**, 20 ans, qui collectionnait des notes catastrophiques en maths et en physique, a décroché le National Examinations Board – NEB (l'équivalent du Baccalauréat français) à l'arraché, grâce aux épreuves de rattrapage, et, surprise (!), avec une bonne note finale (65 %) !

Elle avait choisi la spécialité scientifique en classe 11 (l'équivalent de notre 1^{ère}), car elle ambitionnait de suivre un Bachelor en soins infirmiers, seulement accessible avec le NEB ès sciences. Mais les sciences et les maths, ce n'est manifestement pas sa tasse de thé !



Elle a finalement réajusté son projet d'études pour se tourner vers les sciences humaines. En décembre dernier, elle s'est inscrite en Bachelor of Arts (Major en Travail Social), au K and K (Kanti and Kunja) International College, affilié à l'université Tribhuvan, une des principales institutions académiques du Népal.

HEU-REUSE !!! Simran au 1^{er} plan avec ses copines de classe de Bachelor.



Aruna, 17 ans, a obtenu le *Secondary Education Examination* (ou SEE) qui clôt la classe 10, avec un score global de 64 %. En avril dernier, une fois sa classe 10 terminée, elle a quitté l'internat de Heartland Children's Academy (HCA) pour venir vivre dans le Foyer SEA.

Comme nombre de ses aînés, elle a choisi de s'inscrire en classe 11, à Khwopa Secondary School (KSS), en Management.

Aruna.

Aruna s'épanouit dans l'atmosphère familiale du Home qui l'aide à surmonter les traumatismes de son enfance⁸. Elle a vu une psychiatre qui lui a permis de progresser dans ce long travail d'évacuation de ses angoisses, de ses colères, de cette sensation de menace constante qui l'a opprimée pendant si longtemps. L'avenir sera bienveillant.

e) Les (deux) derniers résultats académiques des 21 filleuls SEA en 2022

Le tableau ci-dessous récapitule les derniers résultats scolaires connus au 1^{er} mars 2023 des 21 jeunes parrainés par SEA en 2022. Notons le choix de **Junmaya** d'abandonner ses études et donc de sortir de facto de SEA.

Jeunes SEA, derniers résultats académiques - 2022-1er mars 2023.													
S pour semestre, sachant qu'une année universitaire est composée de deux semestres													
#	Prénom	Nom	F/M	Age	Parrainé(e) depuis	Parrainage	Niveau d'études	Domaine d'études & établissement	Score GPA**	Note en %	Commentaires sur les résultats scolaires	Score précédent	Note en %
1	Usha	Karki	F	20	2012	Complet	S4	Bachelor in Business Administration - Christ Univ., Inde	3,20	80	Excellents résultats partout (6 A et 1 A+ au 3ème semestre).	3,42	86
2	Ananda	Ghalan	M	22	2013, 2019*	Complet	S6	Bachelor in Biotechnology - Kathmandu University	2,86	72	Très bons résultats dans quasiment toutes les matières.	3,44	86
3	Deepak	Tamang	M	24	2013, 2017*	Complet	S4	Bachelor in Biotechnology - Tribhuvan University	nd	nd	Chimie repassée avec succès au rattrapage, mais la note finale n'est toujours pas publiée.	3,25	81
4	Saroj	Pariyar	M	25	2013, 2021*	Complet	S4	Bachelor in Chemical Engineering - Kathmandu University	2,56	64	Bons résultats après examens de rattrapage dans 3 matières.	3,59	90
5	Rajendra	Aryal	M	20	2014	Complet	S2	Bachelor in Information Management - Nagarijuna College	nd	nd	L'université n'a publié aucune note. Le score précédent noté ci-contre est celui obtenu au NEB.	2,90	73
6	Samjhana	Thapa	F	19	2012	Complet	S2	Bachelor in Business Administration - Bhaktapur Campus	nd	nd	L'université n'a publié aucune note. Le score précédent noté ci-contre est celui obtenu au NEB.	3,90	98
7	Sneha	Khadka	F	20	2007	Complet	S2	Bachelor of Arts (Major in Psychology) - College Saint Xavier	nd	Echec	Nombreuses notes éliminatoires aux 3 examens organisés par la faculté. Travail insuffisant.	nd	Echec
8	Simran	Shiwakoti	F	20	2012	Complet	S1	Khwoa Int College, Sciences	2,60	65	Bons résultats finaux au NEB : A en langues, B en physique, C+ en maths, biologie & chimie.	1,27	Echec
9	Anu	Lama	F	23	2012	Complet	13	Green Tara College of Health Science (GTCHS)	3,00	75	Très bons résultats aux examens de 2ème année.	C	C
10	Ankit	Phadera	M	19	2012	Complet	12	Khwoa Int College, spécialité Management	1,80	Echec	Notes éliminatoires en Comptabilité (examen après examen) ; résultats moyens ailleurs.	1,13	Echec
11	Asmita	Adhikari	F	19	2014	Complet	12	Khwoa Int College, spécialité Management	2,40	nd	Note éliminatoire en Compta, un rare accident dans son parcours habituellement brillant.	2,80	70
12	Pratika	Shrestha	F	19	2014	Complet	12	Khwoa Int College, spécialité Informatique de Gestion	2,60	65	Bons résultats partout ; points forts en langues et en informatique.	2,87	72
13	Rammya	Bisunke	F	18	2012	Complet	12	Khwoa Int College, spécialité Management	2,40	60	Bons résultats partout ; points forts en Hôtel Management et Business Studies.	2,47	62
14	Aruna	Bimali	F	17	2014	Complet	11	Khwoa Int College, spécialité Management	2,47	62	Bons résultats dans toutes les matières ; très bons en Hôtel Management.	2,20	55
15	Sarita	Aryal	F	16	2015	Complet	9	Praga School	2,11	Echec	Deux notes éliminatoires (maths 1 et maths 2) ; bonnes notes en népal et en comptabilité.	3,10	78
16	Sushila	Tamang	F	20	2014, 2019*	Complet	9	Khagendra Secondary School	nd	Echec	Deux notes éliminatoires (maths et comptabilité) ; bonne note en étude sociale.	nd	nd
17	Nirdesh	Acharya	M	24	2012, 2020*	Scolaire	S4	Master of Science in Chemistry - Trichandra Campus	3,48	87	Excellents résultats partout (2 A, 2 B+ et 1 B au 3ème semestre de son Master).	3,56	89
18	Prabin	Khadka	M	17	2010	Scolaire	12	Moonlight Secondary School	1,73	Echec	5 notes éliminatoires sur 7 matières ; satisfaisant en langues (C+ en nepali, C en anglais).	1,90	Echec
19	Suman	Rijal	M	22	2012	Scolaire	S5	Quest International College	2,91	73	Très bons résultats dans quasiment toutes les matières.	2,72	68
20	Satikshya	Subedi	F	26	1999, 2021*	Scolaire	13	Kathmandu Institute for Hospitality Management	3,80	95	A décroché son diplôme en Gestion Hôtelière avec mention Très Bien.	/	/
21	Junmaya	Tamang	F	22	2019	Scolaire	S2	Manakamana Secondary School	/	/	Abandon de ses études en 2022.	na	na
*/ Avec des interruptions pour différentes raisons (fermeture du Home pour les juniors en 2016, facteurs personnels, etc.).											**/ Dernier score obtenu.		

*1/ Avec des interruptions pour différentes raisons (fermeture du Home pour les juniors en 2016, facteurs personnels, etc.).

**1/ Dernier score obtenu.

2. En 2023, le nombre de filleuls SEA diminuera à 14

Avec la sortie de SEA de **Satikcha**, qui a brillamment obtenu son diplôme en Gestion Hôtelière l'année dernière, et de **Junmaya**, qui a abandonné ses études, SEA comptait, au 1^{er} mars 2023, 19 jeunes parrainés, âgés de 16 à 25 ans.



Junmaya.

5 sorties supplémentaires de SEA interviendront en 2023, ce qui abaissera le nombre de filleuls à 14 fin 2023 – des sorties bienvenues pour SEA compte-tenu de la fragilité de sa situation financière.

8/ Aruna a été victime d'agressions sexuelles de la part de son frère aîné pendant des années.

a) Anu et Nirdesh termineront leur cycle d'études en 2023

Anu, 23 ans, dont les résultats académiques se sont très nettement améliorés en 2^{ème} année de son cycle d'études professionnelles au *Green Tara College for Medical Sciences*, a passé, en février 2023, les examens finaux de ses études professionnelles d'Assistante Médicale (SEE+3).



Nul doute qu'elle devrait trouver un bon job rapidement, les diplômes professionnels, surtout dans le domaine médical, étant très prisés sur le marché du travail Népalais.

Elle prévoit d'aller vivre chez sa sœur une fois ses examens passés.

Nirdesh, 24 ans, décrochera son Master Scientifique en Chimie (Bac+6) mi-2023, après une scolarité brillante.

Il s'interroge aujourd'hui sur le bien-fondé de continuer ses études en doctorat.

Il aimerait bien pouvoir faire une thèse aux États-Unis où, apparemment, les étudiants en Chimie sont demandés. Pour cela, il prévoit de passer les tests d'évaluation académique (GRE) et de connaissances en anglais (IELTS) demandés par les universités américaines.

Il espère pouvoir obtenir une bourse d'étude doctorale d'une faculté américaine.



b) Ankit et Prabin quitteront SEA une fois leur Bac passé

Ankit et **Prabin** partagent (au moins) un trait commun : le manque d'assiduité scolaire et ce, depuis tout temps. Tous les deux sont en classe 12 (Terminale), option Management, et ils continuent d'accumuler les notes éliminatoires.

Ankit est le cousin germain d'**Anga** – un ex étudiant SEA parrainé de 2003 à 2021 et diplômé du prestigieux Institut national de technologie Motilal Nehru (ou MNNIT), une grande école d'ingénieur indienne. C'est **Anga** qui, en 2012, nous a demandé de le prendre en charge.



Lors de sa prise en charge par SEA, en 2012, **Ankit**, qui avait alors 9 ans, n'était jamais allé à l'école. Ses parents, des paysans sans terre et sans ressource, vivent à Humla, l'un des districts les plus pauvres et les plus reculés du Népal.

Aujourd'hui, **Ankit** a 19 ans ; il vit dans le Home SEA et est scolarisé au Khwopa International College.

Ankit à gauche, avec Rajindra.

SEA a demandé à **Anga** de prendre sa relève pour prendre soin d'**Ankit**, une fois que celui-ci aura passé le NEB (l'équivalent du Bac). **Ankit**, en effet, ne satisfait pas à l'exigence de résultat fixée par SEA pour continuer le parrainage au-delà du Bac⁹.

En outre, Il est plus que temps qu'**Anga** apprenne à prendre soin de l'autre.

Prabin est le fils de **Sabita**, une des anciennes employées de SEA. Parrainé par SEA depuis 2010, il a aujourd'hui 17 ans et vit avec sa maman, qui travaille comme couturière et qui jouit d'une certaine aisance financière.



En apothéose d'un parcours scolaire décevant, **Prabin** a réussi l'exploit, lors de ses derniers examens, d'échouer dans 5 matières : économie ; comptabilité ; informatique ; études sociales 1 ; études sociales 2. Heureusement, il a encore quelques notions d'anglais (note C) et de népal (C+).

Nul doute que sa famille prendra bien soin de lui.

Pour lui, le plus important à ce stade est sans doute d'apprendre la valeur de l'effort.

| *Prabin.*

c) Sneha quittera SEA en mai, une fois ses examens de 1^{ère} année de Bachelor passés

Difficile de comprendre les ressorts qui animent **Sneha**. La paresse en est certainement un. Car c'est un trait de personnalité qui ne l'a guère quittée depuis 2007 que nous la connaissons. Mais quand même ! **Sneha** reste une énigme !



Imaginez une jeune femme de 19 ans en 2022, en 1^{ère} année de Licence, qui doit tout ce qui fait sa vie à la générosité d'étrangers, et qui renâcle devant tout travail, devant toute contrainte, devant toute obligation.

Dans le Foyer SEA, puisque c'est là qu'elle vit, les tâches domestiques, ce n'est pas pour elle. Les autres les feront bien, puisque c'est la règle dans le Foyer SEA : chacun doit faire sa part des tâches ménagères. Les autres font le boulot ; tout baigne !

A la fac, malheureusement, personne ne veut faire le boulot pour elle. Alors, les résultats et les évaluations s'enchaînent au fil des partiels : échec, « Not satisfactory, hard work is needed » ; échec, « Not satisfactory, hard work is needed » ; échec, « Not satisfactory, hard work is needed » ; échec, « Not satisfactory, hard work is needed ». Il est tout de même ennuyeux qu'à la fac aucune bonne âme ne puisse faire le boulot pour elle !

Un autre trait caractéristique de **Sneha**, c'est que tout est toujours de la faute des autres ! Elle, elle est

9/ Notons que la norme pour les associations de parrainage d'enfants intervenant au Népal est d'arrêter les parrainages en classe 12, voire, bien souvent, en classe 10. En finançant des Licences, voire des Masters, SEA fait figure d'exception dans le paysage humanitaire. SEA a toutefois défini des critères stricts d'admissibilité à une bourse d'études supérieures (voir page 19), notamment un score supérieur ou égal à 60 % au NEB et une régularité dans les bons résultats et dans le travail fourni.

parfaite ! Par exemple, quand sa sœur, **Menuka**, l'a prise chez elle, en Inde, en avril 2019, parce que les options de scolarisation proposées par SEA à **Sneha** ne leur convenaient pas et que cela s'est terminé prompto par un retour à SEA¹⁰, ce n'est rien de moins que de maltraitance de la part de sa sœur et de son mari dont **Sneha** s'est plainte. Il serait intéressant de savoir ce que **Sneha** dit de SEA à l'extérieur...

Sneha, 20 ans aujourd'hui, quittera SEA fin avril, une fois qu'elle aura passé ses examens finaux de première année de Licence.

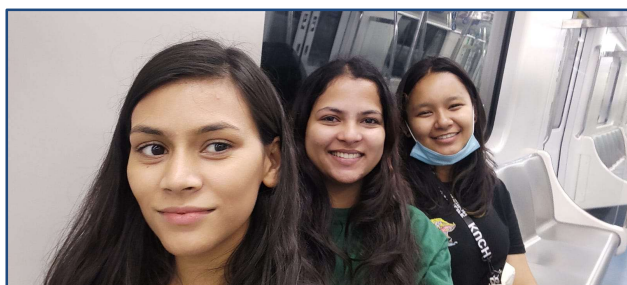
3. Fin 2023, 12 filleuls en parrainage complet et 2 en parrainage scolaire *a priori*

Fin 2023, les 14 parrainages SEA seront répartis comme suit

- 12 parrainages complets, dont 1 en Inde (**Usha**) et 11 au Népal (**Anand, Deepak, Saroj, Rajendra, Samjhana, Simran, Asmita, Rammaya, Aruna, Sarita, Sushila**), et 2 parrainages scolaires (**Suman et Pratika**¹¹),
- 9 filles et 5 garçons,
- 13 jeunes de 18 ans et plus, et 1 de 17 ans,
- 11 universitaires, 1 lycéenne (classe 11 et 12 ou Première et Terminale) et 2 collégiennes (classe 8 à 10).

a) **Usha, Rajindra, Samjhana, ou l'écart entre les systèmes universitaires indien et népalais**

Nulle volonté ici de faire une analyse exhaustive des différences entre les systèmes éducatifs indien et népalais ; il s'agit simplement de pointer une différence qui saute aux yeux : **Usha**, 20 ans, était de la même promo que **Rajindra, Samjhana** et **Sneha** : tous les quatre ont passé le Bac mi-2021.



*Usha, au 1^{er} plan, vit en colocation avec 2 autres étudiantes de Christ.
Jour de préparation de momos !*



Partie étudier en Inde en septembre 2021, **Usha** a entamé, en janvier 2023, son 4^{ème} semestre (2^{ème} année) de Bachelor en Business Administration (BBA) (échéance 2024). Les résultats qu'elle a eus aux examens

10/ En 2019, SEA, prenant acte de son manque d'investissement dans ses études, a proposé à Sneha de suivre, une fois son SEE passé, une éducation professionnelle de 3 ans, ce que Sneha a refusé, car elle ambitionnait de faire des études supérieures. Et c'est alors que, en mars 2019, SEA voit sa sœur, Menuka, débarquer dans le Foyer, accompagnée de son mari, un homme d'affaires aisé, qui a sa propre entreprise en Inde. Leur discours ? « Nous venons récupérer Sneha pour faire en sorte qu'elle ait une éducation de l'enseignement supérieur ». Que s'est-il passé ensuite ? Pas clair du tout ! Toujours est-il que, très rapidement, SEA a commencé à recevoir une flopée de « messages de détresse » de la part de Sneha... Elle n'était pas scolarisée, elle était tout le temps réprimandée sans raison, elle était très malheureuse, etc., etc. Au point qu'elle a fini par revenir à SEA en novembre 2019.

11/ Pratika passera en parrainage scolaire si, et seulement si, sa maman, qui vient de perdre son emploi, retrouve un job (voir page 14). Sinon, SEA continuera de la financer en parrainage complet.

de ses 3 premiers semestres d'études ont tous été publiés (score GPA de 2,73 au 1^{er} semestre, de 3,42 au 2^{ème} et de 3,20 au 3^{ème}).

Rajindra, 20 ans, et **Samjhana**, 19 ans, eux, sont toujours dans leur 2^{ème} semestre (1^{ère} année) de Bachelor, respectivement, en Gestion de l'Information (BIM) et en Administration des Affaires (BBA), et les notes qu'ils ont eues lors de la session d'examens de leur 1^{er} semestre n'ont toujours pas été publiées. Nul ne sait quand elles seront publiées, ni quand celles de leurs examens de 2^{ème} semestre (qu'ils n'ont pas encore passés) seront publiées, ni même quand leur 3^{ème} semestre de Bachelor commencera.

Certains, au Népal, ont tout le temps pour eux !

Ce que nous savons donc, à ce stade, c'est que **Usha** continue son brillant parcours académique. Mais nous n'avons aucune idée sur la manière dont se passe la scolarité de **Rajindra** et de **Samjhana**. **Sneha** n'a vraiment pas de chance : son université, jésuite, (Saint Xavier College) a une gestion rigoureuse du temps ! Déjà 3 partiels depuis le début de sa scolarité universitaire – et 3 résultats (échec, échec, échec !)



Mais nous savons néanmoins que **Rajindra** et **Samjhana** sont des éléments modèles dans le Home, toujours prêts à aider **Tara**, à seconder les autres si besoin, à promener les chiens, et, évidemment, à bosser leurs cours.

Samjhana, en outre, suit un programme d'entraînement physique intensif avec son rêve en ligne de mire : intégrer une brigade d'élite de l'armée britannique, les Gurkhas. Elle a une détermination en acier trempé !

| *Rajindra (à gauche) ; Samjhana et Maili (à droite).*

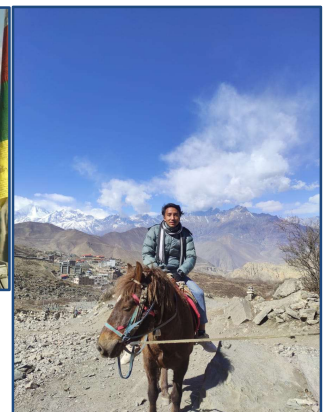


b) Anand et Saroj, nos deux seniors, et gros bosseurs !

Anand, 22 ans, et **Saroj**, 25 ans, voilà 2 autres jeunes que l'on ne regrette pas de soutenir. Tous les deux vivent dans le Home, tous les deux ont un comportement exemplaire et tous les deux sont de gros bosseurs.



| *Anand au Mustang, en voyage pédagogique organisé par son université.*



Anand a entamé, début janvier, le 6^{ème} semestre de son Bachelor en Biotechnologie (échéance 2024). C'est un excellent étudiant. A SEA il joue un rôle clé d'interface entre **Tara** et SEA Paris en traduisant (en anglais pour SEA Paris et en népalais pour **Tara**) toute la correspondance, en assistant **Tara** pour effectuer les reportings et les rapports en anglais, et en répondant à toutes les questions de SEA Paris.

Saroj est dans son 4^{ème} semestre de Bachelor en Génie Chimique (échéance en 2025). Les notes de son 3^{ème} semestre n'ont pas encore été publiées, mais il a eu une note impressionnante (90 %) à son 1^{er} semestre et une très bonne note à son second (64 %).



Son problème, c'est que le Home est très éloigné de sa fac et qu'il passe un temps considérable dans les transports. Cela ne l'empêche pas pour autant d'être toujours disponible lorsque quelqu'un a besoin d'aide.

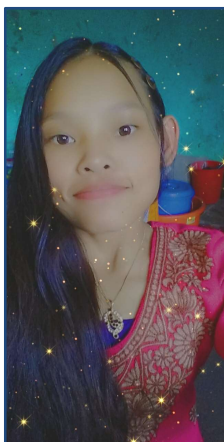
Saroj.

c) Deepak et Sushila, le voile de protection d'un frère pour sa sœur

Il y a des histoires très tristes, même tragiques, à SEA.

Deepak (24 ans) et **Sushila** (20 ans) sont orphelins de père et mère. Et ils n'ont plus que l'un pour l'autre depuis que leur sœur, **Régina**, est décédée, elle aussi.

Sushila a souffert d'une tuberculose osseuse non soignée durant son enfance qui l'a laissée lourdement handicapée. Ces derniers temps, elle souffrait d'une fatigue et d'une gêne respiratoire de plus en plus prononcées et handicapantes. **Tara** l'a donc ramenée à l'hôpital.



Déjà en 2014, quand SEA a commencé le parrainage de **Sushila**, **Tara** avait fait le tour des hôpitaux et des médecins les plus réputés pour essayer d'améliorer son état, mais la réponse avait toujours été la même : impossible d'opérer : les réseaux de fibres nerveuses sont trop entrelacés pour qu'une opération ait quelque chance de réussite. Une opération la laisserait presque certainement paralysée.



Tara est donc revenue voir le médecin qui suit **Sushila** depuis le premier jour. Celui-ci lui a fait faire toute une batterie d'examens (scanner des poumons, notamment). Et le verdict est tombé : son corps continue de se déformer et la cavité thoracique est devenue trop étroite pour permettre le déploiement sans heurt des poumons. Ce qui réduit le taux d'oxygène dans le sang. Une opération est impossible, ce qu'a confirmé les médecins américains qu'il a contactés. On ne peut rien faire.

Sushila avec Simran (avec le bonnet).

Sushila (qui ne peut pas vivre seule) et **Deepak** vivent dans un studio que SEA loue juste à côté de l'école où **Sushila** est scolarisée, une école qui lui apporte toute l'assistance et tout le soutien dont elle a besoin. Elle est en classe 9 (ou 3^{ème}). L'important retard scolaire qu'elle accuse s'explique par le fait que son père

ne l'avait jamais scolarisée.

Deepak est un étudiant exceptionnel, ce qui ne se voit pas réellement dans ses résultats présents. Le problème, c'est que sa faculté est située à plus de 2 heures de transport de leur studio.



Ainsi passe-t-il près de 5 heures par jour dans les transports, ce qui, non seulement, le fatigue beaucoup (5 heures passées dans les transports népalais ne sont pas équivalentes à 5 heures dans un TGV), mais aussi, lui laisse très peu de temps pour travailler ses cours.

Il a quand même décroché une note globale de 81 % aux examens de son 1^{er} semestre de Bachelor.

Comme **Anand**, il prépare un Bachelor en Biotechnologie, mais à Tribhuvan University, connue pour prendre plus de temps que Kathmandu University pour publier les notes de ses étudiants.

Il termine sa 2^{ème} année (4^{ème} semestre, échéance en 2025).

d) Asmita, Pratika et Rammaya s'apprêtent à passer le Bac

Asmita, 19 ans, **Pratika**, 19 ans, et **Rammaya**, 18 ans, toutes les trois en classe 12 au Khwopa International College, vont passer le *National Examinations Board* – NEB (l'équivalent du Baccalauréat français) en mai.

Toutes les trois sont de très bonnes étudiantes avec, parfois, quelques accidents de parcours (cf. la dernière note éliminatoire en comptabilité d'**Asmita**), sans grande portée toutefois.



Pratika (à gauche) et Rammaya (à droite), sur la photo de gauche, sont ravies d'avoir gagné la médaille d'or lors d'une compétition sportive. Asmita, sur la photo de droite.



Une fois son NEB en poche, **Asmita** ambitionne d'intégrer le Bachelor en Tourisme et Gestion Hôtelière de la *Nepal Academy of Tourism and Hotel Management* (NATHM), l'école hôtelière la plus prestigieuse du Népal.



Asmita, au premier plan sur la photo ci-dessus (avec, derrière elle, Anand, Ankit, Simran, Tara et Aruna) lors du festival Dashain, l'une des fêtes hindoues les plus importantes du Népal, qui réunit tous les ans tous les membres de la famille. La marque rouge sur son front est le tika (une mixture à base de riz, de yaourt et d'une poudre de couleur rouge) qui représente « le troisième œil » de Shiva. Apposé par les aînés sur le front de leurs cadets en signe de bénédiction, le tika est censé porter bonheur.

Pratika, elle, rêve de se spécialiser en Licence professionnelle filière Multimédia (Animation / Numérique) & Graphisme.



A la différence d'**Asmita** et de **Rammaya** qui sont orphelines, **Pratika** a toujours sa maman (à gauche sur la photo ci-contre) avec laquelle elle est fusionnelle. Et elle a exprimé sa volonté d'aller vivre chez sa maman.

Il était donc prévu qu'elle quitte le Foyer SEA une fois son NEB passé et que son parrainage SEA allait se transformer en (seul) soutien scolaire (parrainage scolaire).

Ce qui n'était pas prévu, cependant, c'est que sa maman perde son emploi (elle était vendeuse dans une boutique de produits électriques).

Par temps de vents contraires sur l'économie, les propriétaires / gérants de boutiques ou d'entreprises tendent à licencier leur personnel pour ne garder que leurs proches. Privée de source de revenu et, par ailleurs, très endettée, il semble difficile que la maman de **Pratika** puisse aujourd'hui financer les dépenses de sa fille.

Parallèlement, le frère et la belle-sœur de **Pratika** n'ont toujours pas obtenu de visa pour aller travailler à l'étranger. Après avoir tenté le Japon, puis Malte, sans succès, ils essaient maintenant la Pologne (pour elle) et le Koweït (pour lui)... Si ce nième plan marche, mari et femme (très endettés également...) seront dans deux pays différents et leur bébé restera avec la mère de **Pratika**.

Si cette dernière retrouve un emploi et si le frère et sa femme arrivent à partir travailler à l'étranger, alors, **Pratika** passera en parrainage scolaire. Sinon, elle restera en parrainage complet. **Pratika** est une élève brillante et bosseuse qu'il serait dommage de sacrifier sur l'autel des coupes budgétaires.

Quant à **Rammaya**, elle vise un Bachelor en Hotel Management, idéalement à NATHM.



Rammaya est très investie dans ses études, ce qui se reflète dans la régularité de ses bons résultats. Son attitude est irréprochable, tant au lycée que dans le Home.

Elle a une relation très forte avec son grand père, chez qui elle passe la plus grande partie de ses vacances. Son grand père – un paysan très pauvre –, sa sœur aînée – mère au foyer – et son jeune frère – qui a quitté l'école en classe 8 (équivalent de notre 4^{ème}) et qui travaille pour un hôtel – sont tout ce qu'il lui reste de famille.



e) Sarita, la benjamine



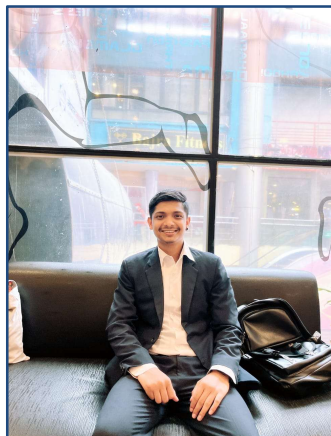
Sarita, 16 ans, est en classe 9 (l'équivalent de notre 3^{ème}). Elle a quitté le pensionnat privé de *Heartland Children Academy* (HCA) en avril 2022 pour vivre dans le Home SEA. Elle est scolarisée à Pragya School, qui est à 5 minutes à pied du Home.

C'est une bonne élève à ceci près qu'elle semble totalement hermétique aux maths !



f) Suman poursuit ses études en parrainage scolaire

Suman, 23 ans, poursuit son cursus en management hôtelier au Quest International College, Népal, en vue d'obtenir un Bachelor en Hotel Management - BHM (Bac+4, échéance 2024).



Il a entamé en janvier dernier son 5^{ème} semestre et a jusqu'ici affiché de très bonnes notes (note globale de 73 % à ses derniers examens).

SEA ne finance que ses dépenses liées à l'éducation (frais d'inscription et de scolarité ou d'université, fournitures scolaires, uniformes, etc.) – à l'exclusion de l'hébergement et de l'alimentation qui sont pris en charge par son frère. Malheureusement, son frère n'est pas en mesure de financer ses frais académiques.



4. Rappel sur les missions de l'Association

L'Association s'est fixée comme objectif de venir en aide aux enfants d'Asie les plus défavorisés au travers de programmes d'aide et de parrainage (bourses d'études, hébergement, alimentation, soins). Ces programmes ont commencé en 1991, sur une base individuelle, et en 1996, *Solidarité Enfance Asie* (SEA) a été officiellement créée à Paris comme Association de la loi de 1901. SEA est une Association à but non lucratif et non religieux.

a) Parrainage complet et parrainage scolaire

Les programmes SEA revêtent deux formes principales :

- *Parrainage complet*, c'est-à-dire une prise en charge intégrale (scolarisation, hébergement, nourriture, soins médicaux, etc.) d'un enfant jusqu'à la fin de son cursus scolaire. Le parrainage complet (formule la plus coûteuse puisque *toutes* les dépenses de l'enfant sont financées par l'Association) n'est mis en place que pour les enfants absolument sans ressources (orphelins, enfants des rues ou enfants issus de familles totalement indigentes).
- *Parrainage scolaire*, c'est-à-dire le financement de la scolarité et des fournitures scolaires d'un enfant. Les parrainages scolaires s'adressent à des enfants pauvres mais dont la famille a suffisamment de ressources pour subvenir à leurs besoins les plus essentiels (hébergement, alimentation).

Les enfants parrainés sont « normalement » pris en charge par SEA jusqu'à ce qu'ils obtiennent leur diplôme de fin d'études secondaires, le NEB (National Examinations Board à la fin de la classe 12), l'équivalent au Baccalauréat en France.

Il arrive cependant :

- *Qu'un enfant soit incapable ou non désireux d'étudier jusqu'à la classe 12*, auquel cas il est orienté par SEA vers une formation professionnelle à la fin de la classe 10.
- *Que les familles recouvrent une certaine santé financière au fil du temps*, auquel cas le parrainage cesse ou le soutien accordé par SEA se fait moins prégnant, selon la situation financière de la famille.

Quels que soient les résultats scolaires des enfants (bons ou mauvais), SEA s'efforce de poursuivre son aide jusqu'à la classe 12 ou équivalent, sauf à ce que la situation des parents leur permette de financer la scolarité de leur enfant.

Une fois le NEB obtenu, la poursuite du parrainage dépend 1) des résultats académiques de l'élève, et 2) de la capacité de financement de SEA.

SEA a défini des règles strictes d'éligibilité des étudiants à des bourses d'études secondaires supérieures, à savoir, un score minimal de 60% au NEB.

Sous réserve de certaines conditions (comme l'obtention au Bachelor d'un score au moins égal à 75%), un étudiant pourra éventuellement bénéficier d'une bourse d'études supérieures en Master (après la classe 16).

b) La gestion de SEA au Népal et en Inde

La gestion de SEA au Népal (séniors au foyer et mineurs en pensionnat) est assurée par une personne employée à temps-plein, avec l'aide et la contribution des séniors :

Mme **Tara Parajuli** est responsable de la comptabilité au Népal et de la bonne marche du projet SEA et du Foyer, où elle vit.

Anand assiste Tara pour effectuer les reportings en anglais à SEA Paris et répondre à toutes les questions du Bureau SEA.

En Inde, les séniors s'autogèrent et font un reporting à Paris de leurs dépenses et comptes bancaires.

c) Pas de frais généraux

SEA n'a pas de frais généraux : 100 % des ressources de l'Association sont allouées au financement des dépenses directement afférentes aux enfants au Népal (frais de pensionnat, nourriture, habillement, frais scolaires, frais médicaux, loyer et salaires).

Le Conseil d'Administration de SEA dirige les opérations de l'Association (grâce à des visites régulières sur place, une communication par e-mail continue et des appels téléphoniques fréquents), administre les ressources financières de SEA, prépare les demandes de dons auprès des fondations et entreprises, et organise ponctuellement des actions de collecte de fonds.

Tous les membres du Conseil d'Administration de SEA sont bénévoles et financent eux-mêmes la totalité des dépenses qu'ils encourent pour gérer l'Association. Plusieurs membres du Conseil d'Administration vont régulièrement au Népal, à leurs propres frais, pour s'assurer de la bonne marche du projet sur place.

d) Notes complémentaires

- SEA a un statut d'Association de la loi de 1901—d'où des avantages fiscaux en France (réduction de l'impôt sur le revenu d'un montant égal à 66 % du don).
- Les statuts de SEA sont disponibles sur demande.



Jour de fête à SEA !

De droite à gauche, et devant : Asmita, Aruna, Sneha, Rammaya, Pratika.

De droite à gauche, au second plan : Samjhana, Prabin et Ankit.